

## LE SACRE DE MGR GEORGES GAUTHIER

**L**ES cérémonies de l'Eglise sont belles, ses chants sont expressifs, ses prières sont éloquentes. Cela sans doute paraît partout, mais nulle part mieux que dans une ordination et surtout dans une consécration d'évêque. Rien de plus grandiose que la cérémonie d'un sacre. " Après cela, nous disait-on gentiment, ce doit être le ciel! " Et en effet, il semble bien. Tous les assistants du sacre de Mgr Georges Gauthier, l'autre matin, qui pouvaient du reste suivre les détails de l'office dans les petites brochures qu'on avait distribuées, ont dû emporter cette impression d'ensemble: rien n'est plus beau, ni plus grand, dans l'Eglise, que de " faire un évêque ". Les trois heures qu'ont duré les cérémonies ont passé très vite. Tous les officiants, dont nous donnons plus loin la liste officielle, étaient au fait des fonctions qu'ils avaient à remplir. Les maîtres de cérémonies connaissaient admirablement leur affaire. A l'orgue, nos chantres suivaient les mouvements sans tarder. Tout allait bien, et le déploiement des rites de la consécration, si heureusement exprimés, ajoutait encore à la solennité de la " fonction ". Disons enfin que ce n'est pas le superbe discours du Père Hage, que nous avons eu la joie de publier *in-extenso* dans notre dernière livraison, qui contribua le moins à l'éclat de la cérémonie.

C'est à Mgr l'archevêque que revenait de droit l'honneur de présider, comme prélat consécrateur, le sacre de son nouvel auxiliaire. Leurs Grandeurs Mgr Emard, de Valleyfield, et Mgr LaRocque, de Sherbrooke, faisaient fonction d'assistants.

Outre l'évêque consacré, Mgr Georges Gauthier, et ses consécrateurs, on voyait à l'avant-choeur, sur des Prie-Dieu d'honneur, Nos Seigneurs Gauthier, archevêque d'Ottawa, Lorrain, évêque de Pembroke, Cloutier, évêque des Trois-Rivières, Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, McDonnell.